

croix-rouge française

An illustration depicting food security. A large cardboard box is overflowing with various food items: a large white water bottle, a red can of tomato soup, a yellow banana, a purple eggplant, a large orange carrot, a green leafy vegetable, and a large bag of white rice with the word 'RIZ' printed on it. Two people are shown interacting with the food: one person is sitting on the can of tomato soup, and another is holding a large green leafy vegetable. The background is a light green and blue gradient.

ACCES A L'ALIMENTATION DES PLUS PRECAIRES A LA REUNION

ETUDE RÉALISÉE PAR LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE DANS LE CADRE DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE EN PARTENARIAT AVEC FORs

INTRODUCTION : OBJECTIF DE L'ETUDE

Dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté, la délégation de la Croix-Rouge française à la Réunion a entrepris la réalisation d'une **étude portant sur l'accès à l'alimentation des publics les plus précaires** :

1. **Analyser les pratiques alimentaires des publics précaires**
2. **Qualifier les situations d'insécurité alimentaire**
3. **Analyser la façon donc l'aide alimentaire répond aux besoins et quels en sont les manques éventuels**



INTRODUCTION : CALENDRIER DE L'ETUDE



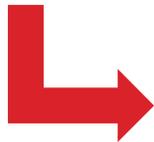
Phase 1 : cadrage méthodologique

Réunion de lancement avec le comité de pilotage

Entretiens de cadrage

Définition d'un planning et préparation de l'enquête de terrain

Elaboration des outils méthodologique



Phase 2 : enquête de terrain

*7 jours d'enquête sur site du 19 au 25 octobre 2021 :
entretiens et focus groups auprès des publics cibles
(bénéficiaires ou non d'une aide alimentaire)*

Passation et saisie de l'enquête par questionnaire



Phase 3 : élaboration du rapport final

Analyse des résultats

Rédaction du rapport de diagnostic

INTRODUCTION : METHODOLOGIE DE L'ETUDE



Disposer d'une **première lecture des situations de précarité alimentaire** sur l'île de la Réunion

Elaboration du **protocole d'enquête**

Réalisation de **11 entretiens exploratoires** avec les acteurs institutionnels, locaux et associatifs

Enquête qualitative dans 14 structures locales
64 personnes rencontrées

Entretiens semi-directifs approfondis avec **28 personnes accueillies**

Organisation de 3 focus groups avec **36 participants**

Enquête par questionnaire auprès de **337 ménages**
29 structures locales

18 structures d'aide alimentaire

11 centres de distribution de colis
4 distributions de repas
4 épiceries sociales

11 structures non alimentaire



SOMMAIRE

PARTIE 1 : L'ALIMENTATION DES MÉNAGES PRECAIRES : UNE ALIMENTATION SOUS CONTRAINTES

PARTIE 2 : LE RECOURS À L'AIDE ALIMENTAIRE ET SON IMPACT

PARTIE 3 : PERSPECTIVES

PARTIE 4 : LES PISTES D' ACTIONS À LA SUITE DU SÉMINAIRE



PARTIE 1 :

L'ALIMENTATION
DES MÉNAGES
PRÉCAIRES : UNE
ALIMENTATION
SOUS
CONTRAINTES



A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

1 - Un contexte de cherté de l'alimentation à la Réunion

Un taux de pauvreté de 37%

**Contexte de
crise
économique,
Covid...**

28%

**Ecart des prix des
produits alimentaires
entre la Réunion et la
métropole**

**+3,7% de
hausse entre
2020 et 2021**





A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

2 - Une précarité financière globale et des publics particulièrement impactés

La quasi-totalité des personnes enquêtées vivent sous le seuil de pauvreté

74% d'entre eux disposent de moins de 1000 € mensuels

69% des ménages de notre panel sont sans emploi (vs 17% en 2020 pop réunionnaise)



A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

2 - Une précarité financière globale et des publics particulièrement impactés



Les personnes sans emploi d'âge intermédiaire

Une précarité structurelle et durable

- Ils représentent **50%** des enquêtés
- **91%** dépendent des minima sociaux ou allocations sociale

- Personnes isolées 37%
- Familles monoparentales 33%
- Couples avec enfants 20%

« La nature des difficultés pour les personnes c'est le plus souvent la recherche d'emploi, ils ne viennent pas là (structure d'aide alimentaire) par choix, mais car leurs revenus sont trop faibles, Ici, à La Réunion, la vie est assez chère, Il m'arrive souvent de remplir aussi des demandes de logement, les demandes de la CAF et pôle emploi, »
(Association)



A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

2 - Une précarité financière globale et des publics particulièrement impactés



« On a constaté une augmentation significative des plus de 65 ans depuis 3 ans. Un certain vieillissement de la population, et des niveaux de retraite très faibles à la Réunion, des agriculteurs sans retraite, on a plein de gens qui n'ont pas de retraite. » (Association)

Ménages âgés/retraités

Une précarité structurelle et durable

23% des enquêtés

- **70%** ont un niveau de ressources inférieur à l'Allocation de Solidarité aux personnes âgées
- **36%** disposent de moins de 600€ par mois

- Conséquence d'une cotisation insuffisante : carrière professionnelle incomplète en raison d'une entrée tardive sur le marché du travail, d'une période d'inactivité ou de travail non-déclaré ou encore d'une fin de carrière précoce

- Une part grandissante des publics de l'aide alimentaire

- Un public dans les Hauts de l'île fragile et invisible



« Pour les personnes âgées isolés ils n'existent pas grand-chose, moi j'habite à Mare à Poule-d'eau et il y a des personnes âgées qui vivent avec presque rien, ils ont la chance d'avoir construit leur chez eux sur un petit terrain, ils sont souvent logés dans des conditions très difficiles, on essaye d'intervenir là-dessus aussi quand on peut, et pour ce qui est des colis alimentaires cela est récurrent..» (Association)



A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

2 - Une précarité financière globale et des publics particulièrement impactés



Jeunes - 25 ans

Un faible niveau de ressources global

17% des
enquêtés

- 70% vivent avec moins de 600€
- 1/3 déclarent avoir un emploi leur permettant de compléter leurs ressources



Difficultés aggravées
lorsque : absence de la
solidarité familiale

« Au Tampon, on constate qu'une grande partie des bénéficiaires sont des étudiants qui viennent de l'extérieur (Mayotte, Madagascar, Maghreb) donc une population pas étrangère mais extérieure à la Réunion, donc moins de solidarité familiale et un isolement qui fait que certains de ces étudiants se retrouve en difficulté importante.



A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

2 - Une précarité financière globale et des publics particulièrement impactés

Des personnes en emploi

« Les travailleurs pauvres »

10% des
enquêtés

Parmi les bénéficiaires de l'aide alimentaire, des personnes en emploi

On a même des journalistes, des salaires entre le SMIC et 2000€ par mois. Ceux qui sont habitués à la pauvreté connaissent le circuit pour s'en sortir, mais la classe moyenne, ils ne connaissent pas le circuit et comme ils sont dans un statut de salarié, ça donne une illusion d'un statut social protégé. Et quand ils arrivent, je n'ai pas cœur à avoir un jugement de valeur de ne pas pouvoir les recevoir.» (Acteur associatif)

- **Près de 80%** des bénéficiaires de l'aide alimentaire en emploi déclare disposer d'un emploi précaire

- **Près de 60%** sont en foyer monoparental





A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

3 – Une précarité sur laquelle vient s'ajouter des éléments fragilisants

Des parcours émaillés d'accidents de vie qui peuvent amener à des difficultés à faire face :
séparations conjugales, veuvage, difficultés de santé, décès, départ du conjoint du foyer,
déménagement contraint, dépenses pour faire réparer un véhicule...

« Je touche l'ASS, 530 euros, ma femme est partie avec les enfants, le temps que je fasse les papiers avec la Caf ça a été difficile, là ça commence à aller mieux. Je suis toujours dans le logement mais on a fait un dossier pour changer de logement pour plus petit, car il est trop cher pour moi. J'ai des dettes partout, le temps que la Caf mette en place les aides au logement. J'ai rendez-vous pour faire un plan pour payer mes dettes, j'ai environ 2000 euros à payer ». (Homme seul 40 ans sans emploi)

« Je suis veuve depuis 6 mois, c'est pour ça que je suis là. Je suis locataire, quand mon mari était vivant on avait une grosse retraite, mais comme mon mari n'était pas marié avec moi... Aujourd'hui avec ce que je gagne..... On avait un loyer de 800 euros et je payais la moitié du loyer, et comme il est parti je dois tout payer, et c'est le début de la galère. J'ai fait une demande de logement social, mais en attendant... »
(femme retraitée)



A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

4 - Un contexte où l'alimentation devient la variable d'ajustement

L'alimentation représente un poste de dépense que les ménages déclarent « ajuster » pour faire face à d'autres dépenses.

L'alimentation n'est pas un budget établi mais qui fluctue au contraire en fonction d'autres dépenses jugées prioritaires

D'abord on paye ce qu'il y a à payer, et ensuite on voit ce qu'il reste. On peut se priver de viande. Le prix c'est la priorité quand on choisit la nourriture » (Focus group - personnes âgées)

« Quand on vit avec 800€ par mois, quand vous avez payé le loyer, les sorties des marmailles, les factures, il reste 10€ pour l'alimentation (femme de 38 ans) »

Les étudiants, ce qui est compliqué, c'est qu'on a que la bourse, échelon 1 ou 2 ça ne fait que 200€ par mois. On a tendance à privilégier le paiement du loyer, des factures, et du téléphone plutôt que manger, on fait donc l'impasse sur les courses » (Acteur associatif et étudiant)





A. La précarité alimentaire, une autre facette de la fragilité économique

5 – Des conditions de logement et d'équipement qui viennent contraindre l'alimentation

21% des ménages enquêtés n'ont pas accès à l'eau courante

12% n'ont pas de réfrigérateur / de cuisinière

MÉNAGES DANS UN LOGEMENT INSALUBRE

Des équipements non fonctionnels qui ne permettent pas de cuisiner dans de bonnes conditions

ETUDIANTS CONTRAINTS A UNE CUISINE COLLECTIVE

Impact sur la qualité alimentaire des jeunes qui préfèrent recourir aux fast food ou à une nourriture instantanée

LES MÉNAGES SANS ABRI OU HÉBERGÉS

L'absence de matériel pour cuisiner et/ou pour stocker les aliments complexifie grandement la confection et la prise des repas.



« Je n'achète pas de légumes car je n'ai pas de frigo et pas de cuisine fonctionnelle » (focus group étudiants Saint-Denis)

croix-rouge française



1.A) LES SOURCES ET STRATÉGIES D'APPROVISIONNEMENTS



A. Les sources majoritaires d'approvisionnement

La principale source d'alimentation en quantité...

69% achats dans les commerces

15% dons d'associations

7% achats au marché

5 % dons des proches et amis

3% autre source

1% récolte du jardin

... le plus souvent complétée par...

30% dons d'associations

28% achats dans les commerces

27% achats au marché

20% dons des proches et amis

19% pas de complément

8% récolte du jardin



B. Des stratégies d'achat pour optimiser les coûts

Des stratégies d'achat visant à optimiser les quantités reçues et à limiter les coûts :

1. Le recours aux enseignes les moins chères
2. Traque les produits les moins chers
3. Les promotions
4. Fin de marché

« On traque les promotions, avant on trouvait les yaourts en promo à 2,9 €, aujourd'hui c'est 3,9 €. » (femme en couple, 5 enfants, sans emploi)

« Je suis obligé de faire plusieurs magasins : ici c'est le lait est le moins cher, ici le gel douche est moins cher, j'ai un petit carnet. » (Focus group personnes âgées)

« On choisit les commerces les moins chers. Je regarde le prix des aliments, et si c'est trop cher je ne prends pas. La marque ce n'est pas grave, la marque ne me dérange pas. » (Femme, 73 ans, retraitée)

Ces stratégies sont contraintes par la capacité de déplacement des ménages





C. L'aide alimentaire : un soutien important à l'alimentation des ménages précaires

L'aide alimentaire représente la première source de complément alimentaire pour les personnes : **30%** des ménages enquêtés y ont recours en complément de leurs achats en marché / supermarché

15% des ménages enquêtés déclarent que l'aide alimentaire est leur source principale d'approvisionnement



D. Des sources complémentaires encore très marginales

- Un recours à la solidarité familiale minoritaire mais nécessaire pour **20%** des enquêtés
- **8%** seulement des ménages ont recours à de l'autoproduction
 - ✓ L'habitat collectif se substitue à la case individuelle avec jardin : pas de possibilité de jardiner

« Quand on est en appartement, on n'a pas de potager. On n'a pas de jardin partagé nous. A Saint-Benoît on n'a que des bâtiments pas de maison individuelle. »



1.B) RESTRICTIONS ALIMENTAIRES



A. Des restrictions quantitatives



46%
des ménages manquent
parfois ou souvent de
nourriture.

*« Là avec mon mari on mange un jour sur deux depuis une semaine. Le plus difficile, c'est que les enfants ne le voient pas... Ils n'en ont pas conscience car on les fait manger avant nous. »
(Femme, 30 ans)*

Les formes des privations :

- fractionner les denrées pour tenir dans le temps,
- sauter des repas :
 - 15% des ménages enquêtés se contentent d'un seul repas par jour

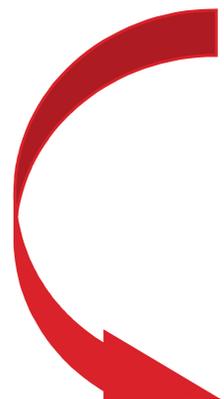
Des restrictions augmentées dans les familles
42% déclarent se priver au bénéfice de leurs enfants



B. Des restrictions qualitatives

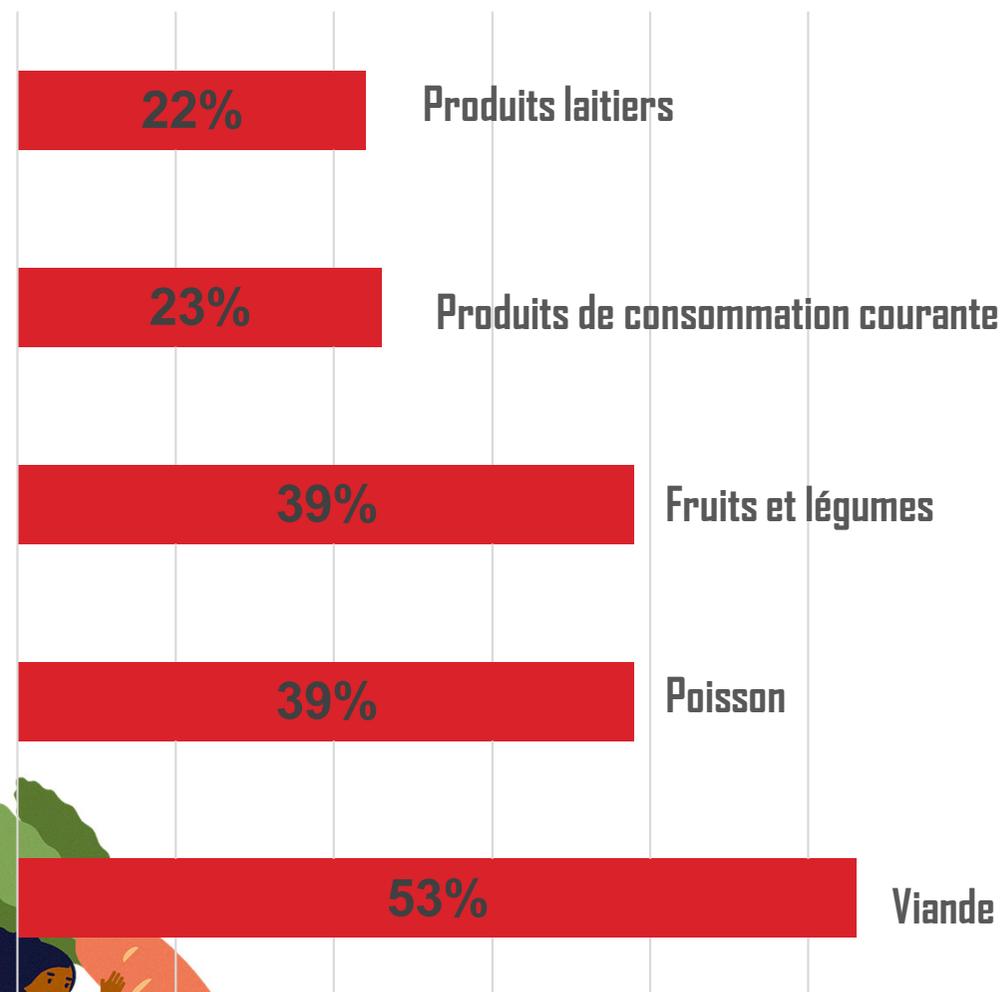


44%
des ménages estiment
avoir assez à manger mais
pas tous les aliments qu'ils
souhaiteraient



Un arbitrage financier avec
l'exclusion totale ou partielle
de certains types
d'aliments.

Les denrées manquantes :





C. Des restrictions qui favorisent la monotonie alimentaire, la perte du gout et le plaisir de s'alimenter

Les repas s'organisent d'abord avec « ce qu'il y a dans le frigo » : l'alimentation n'est plus choisie et devient monotone.

Cette monotonie alimentaire, couplée à la solitude et l'isolement engendrés par la précarité, fragilisent l'équilibre et la préparation des repas

- Une cuisine rapide, sans plaisir, et sans porter attention à l'équilibre du repas
- Perte de la dimension conviviale du repas partagé en famille ou avec les amis
- Parfois une véritable « corvée », notamment quand le moral n'est pas au rendez-vous
- L'équilibre alimentaire passe au second plan



« Quand je cuisine et que j'ai à manger, j'ai tellement faim que je ne regarde pas l'heure, je fais un truc vite fait et je mange. » (Homme, 56 ans, seul, sans-emploi)



D. Des privations qui amènent à différents régimes alimentaires



**Conserver une
alimentation
diversifiée malgré
les difficultés**

**Se restreindre
autour de quelques
aliments de base
(essentiellement riz
et viande à
faible coût)**

**Avoir des prises
alimentaires
irrégulières et
aléatoires**



PARTIE 2 :

LE RECOURS À L'AIDE ALIMENTAIRE ET SON IMPACT



L'aide alimentaire : c'est quoi ?

En majorité, **une distribution de colis** qui complète l'alimentation d'un ménage pour un mois

Etape 1

La personne en difficulté est reçue par un travailleur social (CCAS, CD, CAF, etc)

Etape 2

Le travailleur social établit un diagnostic socio-économique

Etape 3

Le bénéficiaire obtient une prescription pour une aide alimentaire, pour 3 mois maximum

Etape 4

Distribution d'un colis par une association habilitée ou un CCAS

Colis A



Colis B



Colis C



Procédure d'accès à un colis



Un soutien en forte augmentation

Colis distribués : **+54%**
Nombre de bénéficiaires : **+68%**

2021

1840 tonnes de denrées distribuées
61 400 colis distribués

2018

982 tonnes de denrées distribuées
39 827 colis distribués





Un effet de compensation réel mais incomplet

DES CONSÉQUENCES POSITIVES SUR L'ALIMENTATION

Pour 62% l'aide alimentaire représente un pilier essentiel ou un complément nécessaire.



Permet de mieux se nourrir : accès à une plus grande diversité de denrées, accès à des denrées qu'ils ne pourraient se procurer dans les commerces.

Pour les ménages les plus dépendants de l'aide, celle-ci ne semble pas couvrir convenablement les besoins sur le plan quantitatif :

30%

Estiment qu'organiser des distributions plus fréquemment permettrait d'améliorer l'aide proposée

24%

Souhaiteraient des quantités plus importantes de denrées

18%

Estiment que l'aide apportée ne permet pas d'éviter des situations de privations alimentaires

Des freins à la mobilisation de l'aide

DES FREINS MATERIELS

- Des difficultés de déplacements
- 31% des enquêtés estiment que les colis sont très lourds et volumineux

DES FREINS PSYCHOLOGIQUES

- Volonté de ne pas demander de l'aide
- Sentiment de gêne ou de « déclassement social » pour 20% des enquêtés

DES FREINS ADMINISTRATIFS

- Un manque d'information
- Méconnaissance des structures, des critères, des démarches
- Quantité excessive de documents
- Lenteur administrative, délai
- Caractère jugé stigmatisant de ces demandes

« Au CCAS, elle m'a dit « attendez votre quittance de loyer, et après on pourra faire plus d'efforts pour vous » si j'ai bien compris, je pourrais avoir droit après à une aide d'urgence.» (femme en couple, 5 enfants, sans emploi)



PARTIE 3 :

PERSPECTIVES





NIVEAU 1. Comblen un besoin de première nécessité, répondre à une urgence vitale

- Être en mesure de repérer les besoins, d'orienter les bénéficiaires potentiels et de garantir un accès facile et rapide à l'aide

NIVEAU 2. Favoriser pour les ménages aidés une alimentation de qualité et diversifiée

- Proposer un choix large de denrées correspondant aux besoins et aux souhaits des publics

NIVEAU 3. Accompagner vers la restauration de l'autonomie alimentaire ou la sortie de l'aide

- Permettre aux publics de redevenir « acteurs » de leur alimentation et de la société, favoriser leur insertion



PARTIE 4 :

PISTES D' ACTIONS A LA
SUITE DU SEMINAIRE



ATELIERS D'INTELLIGENCE COLLECTIVE : LE WORLD CAFÉ



1. Comment sortir de la seule prescription pour aller vers un accompagnement global ? →

Renforcer l'accompagnement social dans les centres de distribution, en recrutant des travailleurs sociaux auprès des associations ou en mobilisant des travailleurs sociaux de collectivités

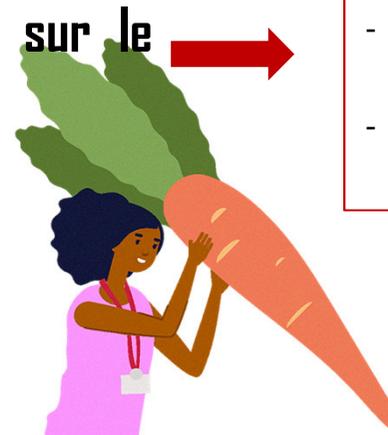
2. Comment développer à destination des personnes bénéficiaires de l'aide alimentaire une alimentation de qualité protectrice de leur santé ? →

- Adapter l'aide alimentaire aux habitudes locales
- Proposer des fruits et légumes frais dans les colis
- Mettre en place des ateliers culinaires avec un.e nutritionniste / diététicien.ne

3. Quel impact de la place du bénévolat sur le fonctionnement de l'aide alimentaire ? →

Aide alimentaire portée par le bénévolat.

- Forces : faible coût de fonctionnement et engagement citoyen
- Faiblesses : difficulté à dépasser le cadre distributif, volatilité du système



ATELIERS D'INTELLIGENCE COLLECTIVE : LE WORLD CAFÉ



4. Comment mettre la lutte contre le gaspillage alimentaire au service des plus précaires ? →

Coordonner la lutte contre le gaspillage alimentaire pour :

- Limiter les coûts logistique, gagner en visibilité auprès des donateurs potentiels, mieux répartir les produits sur le territoire
- Utilisation outils digitaux

5. Comment harmoniser les pratiques de prescription pour mieux travailler ensemble ? →

- Mise en place d'une plateforme de prescription sociale guichet unique
- Communiquer sur des critères harmonisés notamment sur le reste à vivre

6. En quoi et comment répondre à l'urgence alimentaire des grands précaires ? →

- Adapter l'aide alimentaire à l'utilisation des produits dans la rue : colis "déjà cuisinés"
- Multiplier les solutions d'accès à des aliments consommables sur place de type distribution de repas chauds



ATELIERS D'INTELLIGENCE COLLECTIVE : LE WORLD CAFÉ



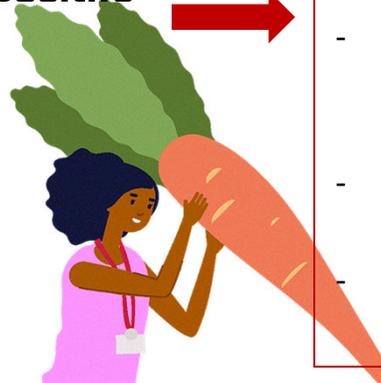
7. Comment proposer des méthodes opérantes pour déstigmatiser l'aide alimentaire et développer le pouvoir d'agir des personnes ? →

- Associer systématiquement les personnes concernées aux décisions, orientations Proposer des alternatives au colis tout préparé : par exemple bons d'achats pour développer le choix des personnes et leur permettre de compléter leurs courses

8. Comment développer le "faire réseau" entre acteurs de l'aide alimentaire (infos, liens, outils) ? →

- Permettre le portage d'une mission d'animation du réseau de l'aide alimentaire sur délégation de l'État et du Département
- Développer des outils numériques de gestion de l'activité, communication
- Mobiliser les acteurs par thématique d'intérêt et par territoire d'action

9. Quelles sources de production et dispositifs innovants à développer pour l'avenir ? →

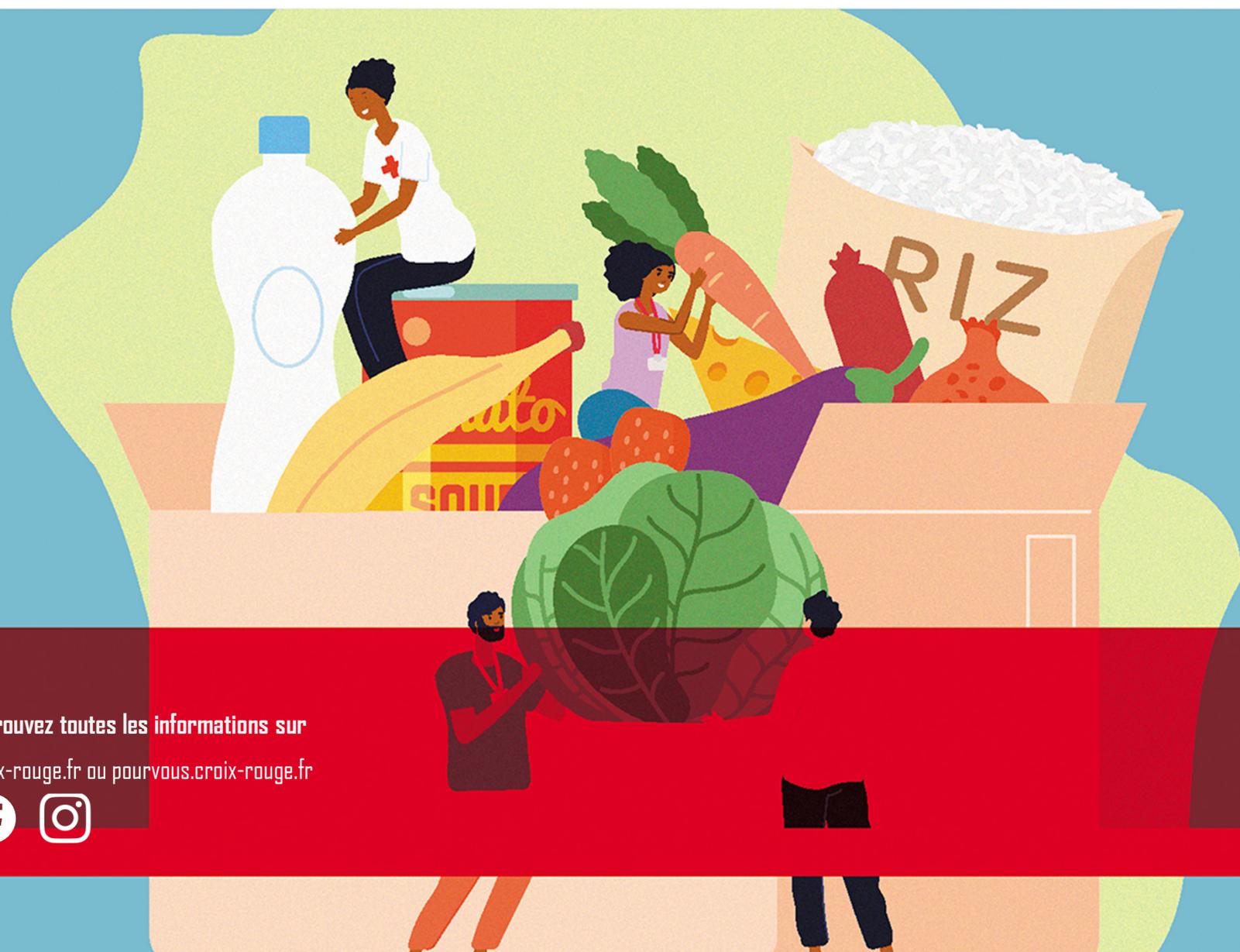
- 
- Proposer des jardins partagés pour permettre aux ménages vivant en habitat collectif d'avoir accès à l'autoproduction
 - Développer des "rayons suspendus" dans les supermarchés pour limiter les invendus et le gaspillage
 - Proposer des caravanes de repas solidaire à base de produits frais issus de fins de marché
 - Imaginer des actions adaptées aux territoires de  déploiement

CONCLUSION

Le séminaire s'est donné comme objectifs de tracer des lignes d'horizons pour sortir les réunionnais de la précarité alimentaire en faisant participer l'intelligence collective de tous les acteurs intéressés par le sujet. Les prochaines étapes :

- Faire vivre le réseau autour des thèmes prioritaires
- Proposer des actions communes et concrètes permettant d'améliorer l'accès à l'alimentation des plus précaires
- Investir les territoires de cet enjeu, notamment au travers des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) de La Réunion





Retrouvez toutes les informations sur
croix-rouge.fr ou pouvous.croix-rouge.fr

